

Chabrière le jeudi 11 décembre de 15 à 17 h

Une trentaine de personnes : parents, personnels de direction, d'éducation, professeurs du lycée général et du lycée professionnel.

La majorité des professeurs fait sa réunion à part : 2 parents sont restés pour témoigner.

Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

Constats

Orientation par l'échec ce qui peut entraîner absentéisme, démotivation des élèves.

Pour le moment, orientation en voie professionnelle quand l'élève est mauvais en français et en math, sans aucune indication sur leur habileté manuelle, leur compétences techniques...

Les élèves disent : "je passe en seconde" ou "on m'oriente" - orientation subie, non choisie.

L'infirmière récupère des élèves qui sont mal dans leur fonction.

En 3°, c'est difficile de choisir un métier, on choisit plutôt un secteur.

En 4° et 3° technologique, les élèves se réveillaient (pédagogie différente ? compétences visées différentes ?), mais comme il n'y avait que des élèves en difficulté, ce n'était pas une solution pour revaloriser l'enseignement technique.

Les collèges qui ont 95% de leur effectif qui peut aller en lycée général ne développent pas de stratégie pour faire découvrir les voies professionnelles, les collèges qui n'en ont que 50% y sont obligés.

Une enquête sur les 14 collèges du bassin : 96 profs principaux de 4° et 3° ont répondu. Ils sont le public visé, car le prof principal est un référent quotidien, plus proche que le conseiller d'orientation.

20% ont travaillé en LP (beaucoup parlent à leurs élèves de choses qu'ils ne connaissent pas)

50% ont participé à un stage en entreprise

60% ont déjà visité des LP, 73% seraient d'accord pour en visiter

54% ont déjà rencontré des profs de LP, 78% seraient d'accord pour le faire

Pourquoi un tel regard négatif sur le monde la production ? Cette opposition culture générale - culture technique n'existe pas dans des pays comme l'Allemagne, le Royaume Uni.

Pour avoir l'impression d'avoir réussi, il faut avoir un savoir encyclopédique.

Les parents ont des réactions épidermiques face à la voie professionnelle.

À la campagne, les gens font preuve de plus de bon sens.

Etre un bon élève, c'est être capable de quoi ?

Que veut dire réussir : éliminer les inconvénients que les parents ont connu dans leurs métiers ?

Sur le nombre de jeunes qui s'inscrivent à l'université, peu sortiront avec un diplôme et encore moins auront un emploi. Il est plus facile de s'intégrer dans la vie professionnelle avec un diplôme obtenu par la voie technologique ou professionnelle. Cette réalité des chiffres devrait encourager les orientations.

Il y a inadéquation entre l'école et le monde économique.

Il faut gérer l'allongement de la durée des études (de 16 à 19 ans)

Des jeunes semblent aussi peu motivés par le travail intellectuel que le travail manuel. (leur proposer d'arrêter les études un temps, puis les reprendre plus tard quand le besoin se fera sentir ?)

Des élèves sont malheureux en LP car ils ne sont pas ds une section qui leur convient (faire comme à l'université, un semestre indifférencié avant qu'ils ne choisissent ?)

Solutions qui existent et fonctionnent

Le salon des métiers le Rotary Club permettent aux jeunes de rencontrer des professionnels.

En 3° des stages en entreprises

Les conseillers d'orientation avec des campagnes d'information.

Il existe différentes voies pour réussir : on peut entrer en école d'ingénieur en étant passé par le lycée professionnel.

Olympiades des métiers : devant les œuvres réalisées, une évidence s'impose : les auteurs ont une tête bien faite

Le lycée professionnel propose des visites aux professeurs principaux de 4° et 3°.

Accueillir des parents en LP, des élèves pour des mini stages : des professeurs présentent les avantages et les inconvénients de ces sections (débouchés entre autre) : les élèves qui s'inscrivent le font en connaissance de cause.

Il existe des tests de centres d'intérêt que proposent les conseillers d'orientation : ils aident aux jeunes à se connaître.

Sur le temps offert par un Itinéraire De Découverte, des élèves "partent à la découverte d'un lycée professionnel".

Propositions

Sensibiliser TOUS les élèves du collège à la formation et au monde professionnels.

Éveil pour tous : que tous les élèves du collège connaissent par le vécu d'une succession de projets, les différentes voies d'épanouissement possibles.

Élargir le champ des compétences à viser au collège à des compétences techniques.

Montrer aux élèves des images de gens qui ont réussi : Einstein était un ancien cancre.

Que l'État produise des spots télévisés qui présentent des métiers nouveaux ou mal connus (il en existe déjà pour l'artisanat).

Multiplier les accueils de parents en LP, d'élèves pour des mini stages : des professeurs présentent les avantages et les inconvénients de ces sections (débouchés entre autre).

Les situations d'éveil devraient avoir lieu ds les LP, car la connaissance des locaux est un facteur d'adhésion. De plus quelqu'un qui aime le concret peut avoir tout particulièrement besoin de visualiser.

Que les transmetteurs (profs de collège dont particulièrement profs principaux) connaissent ce dont ils doivent parler

Que tous les lycées professionnels proposent des visites aux professeurs principaux de 4° et 3°.

Multiplier les initiatives de découverte : sur le temps offert par un Itinéraire De Découverte, des élèves "partent à la découverte d'un lycée professionnel". Il faut absolument éviter que cette découverte soit réservée aux élèves en difficulté, si l'objectif est de revaloriser l'orientation technique.

Le socle commun du collège doit être composé aussi de compétences technologiques pour permettre à tous une orientation positive

Si les élèves visaient des compétences technologiques, il pourrait avoir envie de s'orienter car il a développé telle ou telle compétences. L'orientation d'élèves compétents permettrait d'avoir des ce futurs chefs d'entreprise potentiels.

Doit-on perfectionner les tests : QI, tests d'aptitude, Quotient Émotionnel ? Ils présentent le danger de coller une étiquette sur un élève.

Le système "choix", venant du Canada a été testé sur Lyon avec succès : il permet de mesurer des capacités, de révéler des centres d'intérêt.

Comment lutter efficacement contre violence et incivilités

Il y a violence quand on ne peut pas mettre de mots. Avant d'être dans la violence, ils sont dans la détresse.

Il existe des jeunes où rien n'explique, où il n'y a pas de prise;

On se doit d'expliquer, d'être transparent, mais pas de tout justifier (ce qui sous-entend qu'il y doit y avoir confiance pour être suivi !).

Autorité n'est pas liée au titre mais à la compétence.

Les établissements en souffrance sont ceux qui ont le mieux réfléchi.

L'établissement est au moins un lieu où les comportements sont normés.

C'est éducatif d'avoir des limites, est-il pour autant utile de parler de délit pour "outrage à agent de l'État" ?

En ZEP, on a appris à contenir les incivilités, mais on n'est pas performant sur la transmission de savoirs. Ailleurs, c'est plutôt l'inverse : il faudrait unir ces 2 compétences

La discipline, c'est l'affaire de tous les adultes.

Toutes les institutions doivent retrouver leur autorité

Que dit cette société qui laisse des publicités très inadaptées aux abris bus des élèves ?

Qui donne le "bon exemple" le pays qui n'obéit pas à une résolution de l'ONU ? ou celui qui refuse de se plier au % imposé par l'Europe ?

Quelle violence l'institution renvoie-t-elle aux familles par le biais des formules lapidaires des bulletins scolaires ?

Solutions possibles

Capital formation : quand ça va pas, on s'arrête, on fait autre chose au lieu de gaspiller son temps : ça sert à rien de vivre l'échec quotidien, d'attendre l'exclusion. Reprendre les études plus tard.

Pas de ghetto : mixité sociale

Pourtant : les moyens distribués en ZEP ont permis de juguler la violence

La discrimination positive, ça n'est pas si mal.

Mais la mixité permettra de construire des futurs citoyens qui se connaissent.

Tout le monde ne veut pas de cette mixité sociale : quelle nation veut-on pour demain ?

Travailler en équipe

Écrire avec les élèves une charte : respect des incontournables, discussion pour le reste.

Suivre des formations revitalisantes : écoute, gestion de conflits...et les renouveler souvent !

Des classes moins chargées pour prendre en compte chacun

Rouvrir les internats avec un vrai personnel qualifié